

BRUXELLES

SOUS

LA BOTTE ALLEMANDE

par **Charles TYTGAT**

15 septembre 1917

Un joli trait qui m'est conté par M. Louis Franck, député d'Anvers :

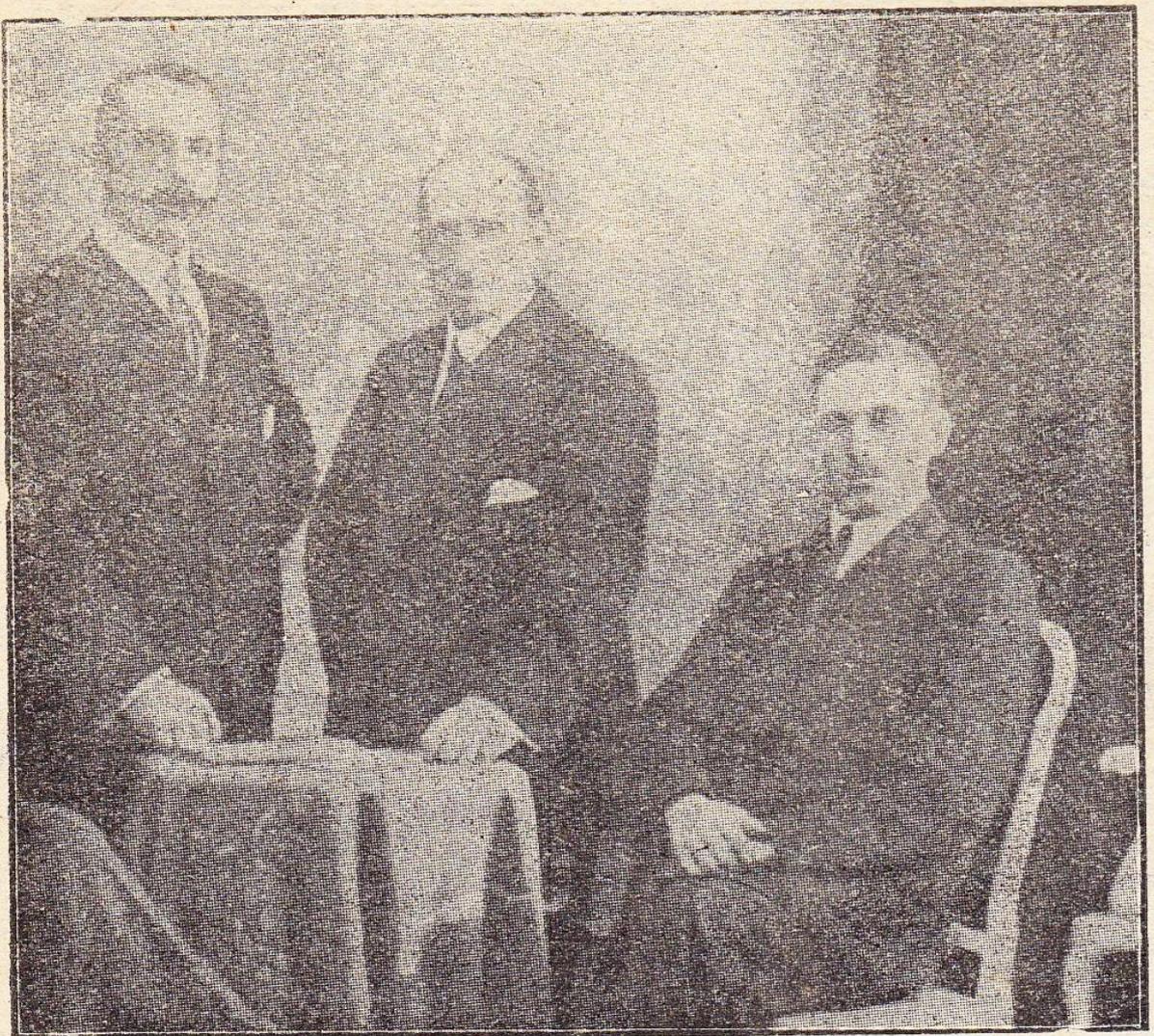
Depuis le début de la guerre, se trouvait amarré dans un des bassins d'Anvers un yacht de plaisance magnifique, le **Scaldis**, appartenant à MM. Carels, les grands constructeurs gantois. Ce beau navire, armé pour tenir la mer, jaugeait 150 tonnes, était pourvu d'un puissant moteur à benzine et mesurait 40 mètres de longueur. Il représentait, paraît-il, une valeur de près d'un million.

Au début de l'occupation, les Allemands instituèrent chef du port d'Anvers un certain amiral Lauren (**Note** : ou von Schröder) ; celui-ci vint, remarqua le **Scaldis** et le retint aussitôt pour son service particulier. On amena le pavillon belge que l'on remplaça par le pavillon allemand et l'on arbora en outre, à l'avant, le drapeau amiral.

Tout étant ainsi réglé au mieux des intérêts de l'occupant, l'amiral Lauren songea à tirer parti de sa facile conquête. Il organisa à bord du **Scaldis**

des excursions charmantes ; il invitait à y prendre part les principaux officiers de la garnison anversoise, leurs femmes, voire même leurs enfants. On se rendait à Heyst, à Blankenberghe, à Ostende, sablant en route le champagne volé dans les caves des restaurateurs anversois ; on chantait des chœurs ... bref, c'était exquis.

Pour la remontée et la descente de l'Escaut, l'amiral Lauren avait embauché M. Verschueren,



Messieurs Verschueren, Cattoor et Van Dingenen.

un Belge, jadis officier à bord des malles du service Ostende-Douvres, qui connaît à fond toutes les traîtrises de notre fleuve ; le mécanicien

était Belge également. Le reste de l'équipage, ne comprenant que quelques domestiques et hommes de peine, était allemand. M. Verschueren accomplissait ponctuellement les devoirs de sa charge ; jamais l'amiral n'avait eu à lui faire le moindre reproche et c'était en fait notre compatriote qui commandait le beau petit navire ...

Dimanche dernier, le **Scaldis** devait entreprendre une nouvelle excursion et tout le personnel avait été consigné à bord quand, dans la soirée de samedi, arriva contre-ordre : l'excursion était ajournée.

M. Verschueren communiqua aussitôt cette nouvelle aux membres allemands de l'équipage *en* les autorisant à disposer de leur journée du lendemain comme ils l'entendraient ; ceux-ci s'en allèrent tout joyeux.

Or, oyez :

Le lendemain, à l'heure. où devait avoir lieu l'excursion décommandée, le *Scaldis* largua ses amarres et descendit lentement le fil des eaux, arborant, comme de coutume, pavillon allemand et drapeau amiral. Comme de coutume aussi, M. Verschueren était à son poste d'observation, transmettant ses ordres à l'homme de la barre ; en vue du fort Sainte-Marie, la sentinelle signala l'arrivée du **Scaldis** que le canon salua des salves réglementaires ...

Deux heures plus tard, on franchissait la limite des eaux belges et l'on passait en vue des

stationnaires hollandais chargés de surveiller la frontière. Ces bons Bataves furent alors témoins d'un spectacle inouï : ils virent M. Verschueren se précipiter vers l'arrière du navire, amener le pavillon allemand qu'il lança dans les eaux, et le remplacer par le drapeau belge ; en même temps, une main invisible arrachait l'insigne amiral et douze vaillants jeunes gens, surgis on ne sait d'où et suivis de deux hommes d'âge plus mûr, venaient se grouper, tête découverte, au pied de nos couleurs bien-aimées et acclamaient follement la Belgique et M. Verschueren leur sauveur.



Le "Scaldis,"

Et le *Scaldis*, redevenu navire belge, salua de son étendard, redevenu libre, les deux stationnaires hollandais et poursuivit sa route vers la mer, **vers l'Angleterre**, vers la liberté.

On devine aisément ce qui s'était passé. M. Verschueren, au reçu du contre-ordre de l'amiral Lauren, avait résolu aussitôt de mettre à

exécution un coup d'audace qu'il méditait depuis longtemps : il faisait avertir nos douze jeunes gens, ainsi que deux officiers belges venus ici en mission spéciale ; tous montaient secrètement à bord pendant la nuit et au matin le docile **Scaldis** voguait vers Flessingue ...

Je donnerais gros pour avoir vu la tête de l'amiral Lauren lorsqu'on lui a appris la disparition de « son » yacht !

(pages 341-343)

<http://uurl.kbr.be/1008367?bt=europeanaapi>

Notes de Bernard GOORDEN.

Ce serait également intéressant de comparer avec ce qu'en disent Louis GILLE, Alphonse OOMS et Paul DELANDSHEERE dans **50 mois d'occupation allemande** en date du 13 septembre :

<http://www.idesetautres.be/upload/19170913%2050%20MOIS%20OCCUPATION%20ALLEMANDE.pdf>

Egalement évoqué dans le fac-similé du fascicule N°75 (1920 ; pages 1185-1200) de **La Grande Guerre** (version française de "**De Groote Oorlog**) d'Abraham **HANS** (1882-1939) et G. Raal (Lode Opdebeek, 1869-1930), en pages 1192-1194, dont nous avons extrait deux photos :

<http://www.idesetautres.be/upload/ABRAHAM%20HANS%20GRANDE%20GUERRE%20075.pdf>

Voyez aussi « *L'odyssée du Scaldis* » (dans le **Bulletin officiel du Touring Club de Belgique**,

25^{ème} année, N°6, juin 1919), par le brigadier Emile VIOLON, un des 9 passagers, avec une troisième **photo**, sur l'excellent site « **Médecins de la Grande Guerre** » :

http://www.1914-1918.be/insolite_scaldis.php

Ainsi que « *Vlucht van de Scaldis / Escape of the Scaldis* » :

http://www.europeana.eu/portal/fr/record/2020601/contributions_14510.html

Dossier concernant l'évasion du bateau amiral allemand " Scaldis " le 9 septembre 1917. 1919-1920 3069 (1 chemise) in ***Inventaire des archives de la Commission des Archives des Services patriotiques établis en Territoire occupé au Front l'Ouest, 1914-1930*** / Anne **Lannoye** :

- E. Services de passage (évasion à travers la frontière belgo-hollandaise)

34. Affaires des remorqueurs [CAP 463]

(Contient 1 ex. de LEYTENS E., *L'évasion du Scaldis*, s.d. ; 1 ex. de la revue mensuelle **Le Réveil**. Organe de Jeunesse catholique, 1^{ère} année, N°15, 15 décembre 1919 et 2^{ème} année, N°1, 15 janvier 1920 ; 1 exemplaire de la **Gazet van Antwerpen**, N° 43, 20 février 1919 ; 1 ex. de **Le Matin**, N°75, 17 mars 1919 et 1 ex. du **Bulletin officiel du Touring Club de Belgique**, 25^{ème} année, N°6, juin 1919.)

Aanvraaginstructie : Algemeen Rijksarchief / Archives générales du Royaume - I 581 – 3069

http://search.arch.be/de/zoeken-naar-archieven/zoekresultaat/inventaris/index/zoekterm/Commission+d%27enqu%C3%AAt+sur+la+violation+des+r%C3%A8gles+du+droit+des+gens/eadid/BE-A0510_002182_002443_FRE/open/c%3A3.c%3A4.c%3A33.c%3A0./anchor/descgrp-content_and_structure-appraisal/inventarisnr/I218224433069/level/file

LANNOYE Anne, avec la collaboration de DEBRUYNE Emmanuel, TALLIER Pierre-Alain, BAILLY Hippolyte et FUNCK Quentin ; ***Inventaire des archives de la Commission des Archives des Services patriotiques établis en Territoire occupé au Front de l'Ouest (1914-1930)*** ; Bruxelles, Archives générales du Royaume ; 2015, 417 pages (série *Inventaires Archives générales du Royaume* n°581, publ. n°5454) (20 € + frais d'envoi éventuels), page 346.